

05/03/2008

Chers amis

En janvier, j'ai visité Kameshwaram et voici quelques uns des nouveaux développements.

1. 100 Ecosan de plus à Kameshwaran par Gramalaya.

Gramalaya, une ONG qui a déjà fait beaucoup de travail pour l'eau et l'approvisionnement de l'eau potable grâce à des technologies à bas prix ou à des prix d'ami, a un contrat pour fournir 100 toilettes Ecosan à Kameshwaran. Comme certains d'entre vous s'en souviennent, à la suite du tsunami, un groupe d'industriels de Coimbatore, sous la bannière de KOVAI, a collecté des fonds pour construire des maisons en dur pour les pêcheurs. Cependant les plans des toilettes étaient si mauvais qu'il était évident qu'elles ne seraient pas utilisées comme toilettes, mais comme greniers ou cabanes pour les oies ou autres, si elles devaient être construites de cette façon. Donc M. Subburaman, de SCOPE, a contacté KOVAI pour leur demander de ne pas poursuivre leur projet, ce qu'ils ont accepté. En ce moment trois organisations différentes sont en train de construire des toilettes pour les pêcheurs de Kameshwaran, chacune le faisant avec des technologies différentes. Il est clair pour moi que cela va créer du désordre et vraisemblablement des tensions sociales. Permettez-moi de vous expliquer pourquoi nous continuons. Mais je serais très heureuse si l'on me prouvait que j'ai tort.



Commençons par les toilettes Ecosan auxquelles nous coopérons avec Gramalaya, et nous payons 1000 roupies de contribution pour chaque toilette et en retour les pêcheurs se sont engagés à gérer leurs ordures... à plus au moins longue échéance.

Il y a pas mal de différences dans le mode d'opération du programme avec Gramalaya, le plus important étant que, grâce à une entente préalable, il n'y pas de participation des membres des familles dans la construction des toilettes. C'est souvent le cas avec des prestataires de service plus importants et mieux en place parce qu'ils n'ont pas à prendre du temps pour se lier avec la population locale, leur objectif étant de fournir un service spécifique et ils vont là où le travail les mène. On pourrait craindre qu'un tel système de marché pourrait réduire le désir des villageois à utiliser les toilettes. Mais jusqu'à maintenant cela n'a pas l'air d'avoir été le cas et les femmes avec lesquelles nous avons parlé étaient très heureuses d'avoir des toilettes car maintenant, à la place des huttes, elles doivent vivre dans des maisons qui sont peu à peu reconstruites et l'intimité est plus importante que jamais. Si un groupe de femmes sort tôt le matin ou tard le soir avec de petites pelles, alors chacun sait pourquoi elles sortent et les femmes se sentent bien sur terriblement gênées. Le fait que Gramalaya soit ouverte aux idées et désireuse d'aller de l'avant pour faire de bonnes choses, est prouvé clairement. Plusieurs personnes avaient remarqué que les premières toilettes faites par Gramalaya n'étaient finalement que peu utilisées mais elles ne pouvaient expliquer pourquoi. Aussi M Subburaman, de SCOPE, y est allé et, après avoir discuté avec

les gens, il s'est avéré que, compte tenu des contraintes du terrain, les toilettes avaient été faites sur un espace trop petit. Quand quelqu'un s'accroupissait sur le siège, ses genoux se cognait contre le mur. Ce n'était de toute évidence, pas confortable. Pourquoi en a-t-il été ainsi au début ? Et bien, parce que en général les gens pensent que des structures comme Ecosan sont un travail pour non spécialiste. Cela suppose que n'importe qui peut en monter une avec un peu d'entraînement. Même si cela est tout à fait vrai de telles idées dévalorisent le travail artisanal et les connaissances implicites



L'équipe de Gramalaya à Kameshwaram



Nouveau modèle avec des repose-pieds pour gagner de la place

requis pour construire une structure fonctionnelle et élégante. Souvent tout est dans le détail.

Et aussi alors que les récipiendaires murmuraient leur mécontentement à quelques uns d'entre nous, aucun d'entre eux ne s'était approché de Gramalaya et n'avait dit que les genoux se cognait. Puisque l'on donne tout presque gratuitement et qu'ils ne sont pas du tout impliqués dans la construction des toilettes, les villageois ont généralement le sentiment qu'ils ne doivent pas se plaindre.

Après quelques coups de téléphone, tout est rentré dans l'ordre. Les premières toilettes furent détruites et les maçons formés par SCOPE et qui avaient construit les 250 premières Ecosan furent employés pour en construire de nouvelles confortables. Maintenant environ 26 toilettes ont été construites. Le reste devrait être terminé à la fin mars.

2) Clause de réciprocité avec les pêcheurs



En retour de notre participation financière aux toilettes, chaque famille de pêcheur recevra 3 seaux : un bleu (pour les restes de poisson et de viande), un vert (pour les déchets végétaux) et un rouge (pour les autres déchets).

Nous paierons quelqu'un pour ramasser les poubelles chaque matin chez chaque famille et pour les mettre à l'endroit désigné. J'installerai également



Equipe de Kudumbam

tous les 50 mètres des poubelles publiques fonctionnelles et attractives (toutes les suggestions sont les bienvenues). Elles ne pourront pas être volées mais pourront être facilement vidées. Ainsi les familles n'auront plus à jeter les ordures par terre.

La formation à l'art du compostage et les réalisations seront faites par l'équipe d'une autre ONG du nom de Kudumbam. Kudumbam est spécialisée dans l'agriculture bio. Ils feront une pré-enquête, observeront la nature et la qualité des déchets collectés et estimeront la taille et le nombre des poubelles à compost.

Représentants des pêcheurs



3) Kameshwaran gagne le « Nirmal Gram Puraskar » et comment nous avons l'intention de poursuivre notre collaboration ...

Une récompense pour **Kameshwaran** ! L'année dernière, grâce à tout ces Ecosan que vous avez aidé à construire **Kameshwaran** a reçu le « **Nirmal Gram Puraskar** » en récompense, recevant ainsi une dotation de 400 mille roupies pour terminer l'assainissement. Le Panchayat nous a permis de collaborer à hauteur de 100 mille roupies et nous réfléchissons pour savoir si nous investissons dans une gestion des ordures pour tout le village, y compris pour tous les fermiers qui ont déjà des toilettes ou si nous investissons pour le temple qui attire un grand nombre de pèlerins pendant certains jours de l'année.



Avec le Panchayat du village. Au milieu derrière le prix, M Kanata Sundaram qui élu chef Panchayat. A l'extrême droite, M Paranjyothi qui est notre délégué permanent dans le village. Je suis à l'extrême gauche à coté de M Subburaman de SCOPE

4) Pourquoi quelques toilettes peuvent créer des tensions sociales à Kameshwaran...nouvelles constructions de mauvaise qualité



Une série de maisons et de toilettes ont été mal construites à la suite d'un partenariat entre deux organismes appelés PCI et Dan Church Aid. Malheureusement nous ne sommes même pas sûrs que les industriels de Coimbatore (le groupe KOVAI) qui semblent avoir financé ces organismes, soit conscients de ces problèmes.

Donc, si quelqu'un parmi nos lecteurs connaît un de ces organismes, SVP faites leur part de nos problèmes car ces constructions doivent être réparées. Elles représentent un réel danger pour les résidents qui, pour la plupart ont trop peur pour y habiter.

Ils ont offert des toilettes humides avec des fosses sceptiques, ce qui, pour beaucoup de pêcheurs est synonyme d'ascension sociale et économique. Aussi ils se sont battus pour obtenir des « toilettes modernes ». et ils ont eu un choc. Avec les premières pluies les bâtiments se sont désagrégés, les tuyaux pour les fosses sceptiques se sont rompus une quinzaine de jours après la construction. Avec la pluie, les eaux usées ont suinté et les matières fécales ont flotté un peu partout avec une horrible puanteur environnante. Une des femmes m'a dit : « Madame, vous ne pouvez pas imaginer la puanteur. S'il y a un enfer ou les gens mauvais vont, cela doit sentir cette odeur là ! » Alors ils se sont enfuis dans leurs familles. Beaucoup d'entre eux ont peur d'utiliser les maisons ou les toilettes. Le Panchayat essaye de contacter ces organismes pour leur réparer les dommages. Une autre ONG va construire une troisième sorte d'évacuation des eaux usées. Cette ONG va construire des toilettes individuelles avec des fosses sceptiques individuelles. J'ai rencontré le constructeur qui m'a assuré que ce sera écologique et que je pourrai tester l'eau qui en ressortira à la fin.



En d'autres termes, dans une communauté de pêcheurs où tout le monde avait plus ou moins le même type de hutte et pas de toilettes avant le tsunami, maintenant, certains ont de meilleures maisons que d'autres (parce que les entrepreneurs n'étaient pas tous les mêmes et certains d'entre eux n'étaient pas bons) et certains sont restés avec des toilettes

qui puent et ne fonctionnent pas, certains auront des toilettes humides qui fonctionnent (ce qui donne un air bourgeois) et d'autres auront des toilettes Ecosan (qui sont bien considérées mais d'un style rural !). Bien sur, tout aurait du fort bien se terminer mais c'est néanmoins stupéfiant que de telles choses arrivent.

5) Ce pourquoi j'ai besoin de vos dons cette année : le combat des maçons bâtisseurs d'Ecosan pour innover

Environ 25 maçons ont construit 250 toilettes Ecosan et ils sont en train d'en construire 100 de plus pour Gramalaya. Ils viennent d'un village voisin et n'ont pas de toilettes. De plus, comme je l'ai dit précédemment, les maçons sont peu gratifiés pour la qualité de leur exécution ou pour essayer de nouvelles idées, **parce que de toute façon personne ne s'intéresse à leurs idées concernant ces structures pour pauvres. Chacun veut que le travail soit fait, le payer ou recevoir l'argent selon le cas, un point c'est tout.** Ainsi personne n'a l'occasion de voir quelles idées nouvelles les maçons peuvent avoir, ni comment ils peuvent calculer des prix à la baisse, ou améliorer l'esthétique ou la fonctionnalité des toilettes. **Donnons leur une chance.**



Je veux organiser un concours pour la toilette Ecosan la plus innovante. On peut donner à chaque maçon les fonds pour construire des toilettes pour sa famille. Une toilette coûte entre 7 000 et 9 000 roupies. Allons jusqu'à 10 000 roupies avec le transport des matériaux et pour les juges (ce sera un groupe d'architectes qui jugeront gratuitement et nous couvrirons leurs frais). Ainsi, les maçons auront finalement des toilettes pour leurs familles et nous pourrons voir s'ils sont capables de créer d'autres

façons de construire des toilettes pour les pauvres qui soient esthétiques et fonctionnelles et aussi innovantes. Donc, c'est ainsi que nous allons utiliser les fonds donnés par les familles individuellement. Nous voulons que les familles se regroupent et nous proposent un nom pour leurs toilettes. De cette façon si les familles donatrices viennent un jour à Kameshwaram, elles pourront voir les toilettes auxquelles leur argent a servi ! Pour chaque toilette nous avons besoin de 10 000 roupies.



6) Finalement, deux bonnes nouvelles pour moi. Il y aurait encore beaucoup à dire mais ce sera pour la prochaine fois. Comme je l'ai déjà dit, je suis intimement persuadée que ce projet a ouvert de nouveaux horizons, drainé de nouveaux amis, de nouvelles compétences. Nous avons éprouvé de nouvelles joies et aussi de nouvelles désillusions... A ce propos il y a deux bonnes choses que me sont arrivées récemment et ce grâce au projet, je vous le dois à tous. Donc mille fois merci. D'abord je suis une des cinq femmes en France à être cette année récompensée par le trophée « Femmes de la Terre » sponsorisé par la fondation Yves-Rocher et récompensée aussi par le Ministère Du Développement Durable en France. (Pour des infos en français consulter le site :

<http://prod.yr.marques.prosodie.net/fondation/laureates/laureate5.php>) Je vais utiliser les fonds pour tester le compost à Kameshwaram et pour essayer d'établir des normes de qualité de compost avec M Subburaman de SCOPE aidé d'une équipe de

scientifiques. Ensuite et cela n'a rien à voir avec le reste, j'ai été invitée à donner une conférence prestigieuse dans le cadre de la conférence du Mémorial Annuel Charles Cooper. Elle sera basée sur ce que j'ai appris au sujet des innovations pour les pauvres au travers de ce projet. Je serai ravie de communiquer mon exposé à qui est intéressé par sa lecture et qui veut me donner ses commentaires.

<http://www.merit.unu.edu/charlescooper/lecture2.htm>

Un grand merci à Nicole CHAUSSE pour avoir traduit toutes ces pages ! Merci Nicole !

A la prochaine fois. Bien à vous,

ShyamaV.Ramani